

# vous avez posé la question

## Conservation des médicaments

**Mes médicaments perdront-ils leur efficacité s'ils ne sont pas réfrigérés ?**

**Réponse de la pharmacienne Suzanne Marcotte :**

À l'instar des aliments, les médicaments se dégradent plus vite sous l'effet de l'humidité, de la chaleur et du soleil. C'est pourquoi on déconseille de les entreposer dans des endroits soumis à des variations de température marquées (p. ex., boîte à gants) ou à une forte humidité (p. ex., salle de bain). Il est préférable de les ranger dans une armoire ou dans un tiroir de la chambre ou de la cuisine. Dans le contenant scellé, ils se conserveront jusqu'à la date de péremption indiquée. Mais si le contenant a été ouvert ou que les médicaments ont été transférés dans un pilulier, le pharmacien avancera la date de péremption.

Pour favoriser l'absorption de certains médicaments, on les mélange avec de l'huile dans une capsule en gélatine. C'est le cas du Kaletra<sup>MD</sup> (lopinavir-ritonavir), du Norvir<sup>MD</sup> (ritonavir) et de l'Aptivus<sup>MD</sup> (tipranavir). Ces médicaments se conservent moins longtemps que les comprimés de poudre compacte. De l'usine au grossiste au pharmacien, les médicaments en capsule gélatineuse sont réfrigérés (entre 2 ° et 8 °C) et se conservent donc jusqu'à la date mentionnée. Une fois à la maison, on peut les conserver à température ambiante (entre 20 ° et 25 °C, avec des écarts admissibles de 15 °C à 30 °C) pendant un certain temps : 30 jours pour le Norvir, 42 jours pour le Kaletra, 60 jours pour l'Aptivus, en capsule ou en liquide. En septembre 2006, on a approuvé une nouvelle formulation de Kaletra qui n'exige pas de réfrigération, et elle est disponible depuis peu.

Les médicaments ne deviennent pas inefficaces à la date de péremption, mais leur puissance décline graduellement sans changement apparent. Tout médicament non réfrigéré pendant longtemps malgré la consigne ou congelé (moins de 0 °C) ne doit pas être consommé, mais rapporté à la pharmacie pour qu'on en dispose correctement.

Le Fuzeon<sup>MD</sup> (enfuvirtide) injectable est très sensible aux variations thermiques. On recommande de conserver les fioles dans la boîte, à l'abri de la lumière, dans un lieu où la température ne dépasse pas 25 °C. Une fois diluée, la fiole doit être réfrigérée si on ne l'utilise pas dans l'heure. Elle se conserve moins de 24 heures au frigo, si bien qu'on ne peut préparer plus d'une dose à l'avance.

## Une fatigue persistante

**Je me sens toujours fatigué. Est-ce dû au VIH ? Aux médicaments ? Est-ce que je peux faire quelque chose ?**

**Réponse du D<sup>r</sup> Jason Brunetta :** Les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) se plaignent souvent d'une fatigue généralisée qui nuit à leurs activités quotidiennes. La première chose à faire, c'est de passer chez le médecin pour essayer d'en déterminer la cause. Décrivez-lui vos symptômes et donnez-lui des exemples de choses que vous n'arrivez pas à faire, par exemple travailler une journée

**Suzanne Marcotte**

est pharmacienne à la clinique de VIH (UHRESS) du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM).

**Le D<sup>r</sup> Jason Brunetta**

est un omnipraticien spécialisé dans le traitement du VIH à la Maple Leaf Medical Clinic, à Toronto.

**Le D<sup>r</sup> Stephen D.**

**Shafran** est directeur du département des maladies infectieuses, à l'Université de l'Alberta, où il enseigne également.



complète ou faire la lessive. Vos antécédents médicaux, un examen et des analyses sanguines permettront d'écarter des problèmes sous-jacents, dont un faible taux d'hormone thyroïdienne ou de testostérone, des co-infections (p. ex., hépatite C) et d'autres conditions comme l'anémie ou des carences nutritionnelles. Abordez sans faute la question de votre humeur, car la dépression est aussi associée à la fatigue. Si vos démarches révèlent une cause précise, on vous recommandera un traitement pour y remédier.

Mais la plupart du temps, on ne trouve aucun problème médical précis, auquel cas il se peut que l'infection par le VIH soit elle-même à l'origine de la fatigue. Cela se produit dans de nombreuses maladies chroniques.

Le mieux à faire, c'est de manger sainement, de faire régulièrement de l'exercice, de réduire le stress et de prendre beaucoup de repos.

### Question de définition

#### Qu'est-ce que le sida ?

**Réponse du Dr Steven Shafran :** En 1981, les Centers for Disease Control (CDC), aux États-Unis, rapportaient des cas inattendus de pneumonie à *pneumocystis carinii* et de sarcome de Kaposi chez les hommes homosexuels et les transfusés.

Ils ont alors mis sur pied un groupe de travail qui, en 1982, nommait cette nouvelle maladie le syndrome d'immunodéficience acquise, le sida. On parlait d'immunodéficience acquise par opposition aux immunodéficiences congénitales présentes à la naissance et qui exposent les enfants à des infections mettant la vie en danger. Voici la définition donnée par l'organisme américain :

« Une maladie, au moins modérément prédictive d'un déficit de l'immunité à médiation cellulaire, qui survient chez une personne en l'absence d'autre cause connue d'une diminution de la résistance à la maladie. Au nombre de ces maladies figurent le sarcome de Kaposi, la pneumonie à *pneumocystis carinii* et les autres infections opportunistes graves ».

Vers la fin de 1983, le virus responsable du sida, soit le virus d'immunodéficience humaine (VIH), a été découvert et les tests sanguins de dépistage du VIH ont été facilement accessibles à compter de 1985. En 1993, la définition de cas aux États-Unis a été élargie de manière à englober tout adulte



infecté par le VIH dont la numération des cellules CD4 était inférieure à 200 ou dont le pourcentage de CD4 était inférieur à 14. Ce changement, principalement apporté pour des raisons politiques, voulait permettre au plus grand nombre d'avoir accès à des programmes publics. Au Canada et dans presque tous les autres pays, on n'a pas changé la définition de cas, le sida correspondant à la présence de certaines infections opportunistes (non observées chez des personnes dont le système immunitaire est sain) et certains cancers, et non à des analyses sanguines anormales seulement.

Selon certains experts, la distinction entre l'infection par le VIH et le sida est artificielle et devrait être abandonnée, particulièrement depuis que le traitement antirétroviral a radicalement transformé l'évolution du VIH. D'autres, en revanche, croient que le décompte des cas de sida permet de suivre l'évolution de la maladie. Essentiellement, le VIH est une maladie évolutive dont le sida est la dernière étape. **R**

